

## Nomenclature socioprofessionnelle, vote et participation politique en France

Bruno Cautrès  
CEVIPOF  
CNRS- Sciences Po

# Quelques rappels sociologiques

- L'explication sociologique des comportements et des attitudes politiques trouve son origine dans deux sources : l'analyse spatiale des votes et l'analyse des motivations individuelles du vote.
- Une succession de paradigmes explicatifs :
  - Modèles psychosociaux : explication sociologique (Columbia), psychosociologique (Michigan), par les enjeux
  - Modèles économiques : du paradoxe du vote au vote spatial
  - Renouveau des modèles psychologiques : les cognitions et les émotions
- Des travaux qui d'une manière ou d'une autre, confirment/infirmement/contrôlent les liens entre vote et catégories socioprofessionnelles

# La controverse sur le « déclin du vote de classe »

Figure 1. Evolution de l'indice d'Alford

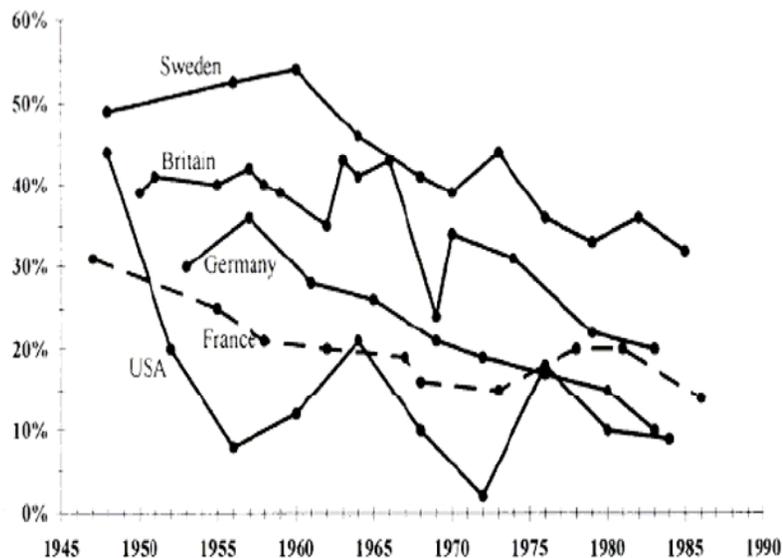


Figure 1 Alford Index of class voting shows decline over time. (Source: Clark et al 1993, Figure 3)

- Une controverse qui a rythmé l'analyse sociologique du vote depuis le milieu des années 1980 (contexte britannique)

- Une controverse qui a porté sur les indicateurs de classements socioprofessionnels et sur les méthodes d'analyse de l'évolution dans le temps du lien statistique entre classe sociale et choix électoral (voir infra)

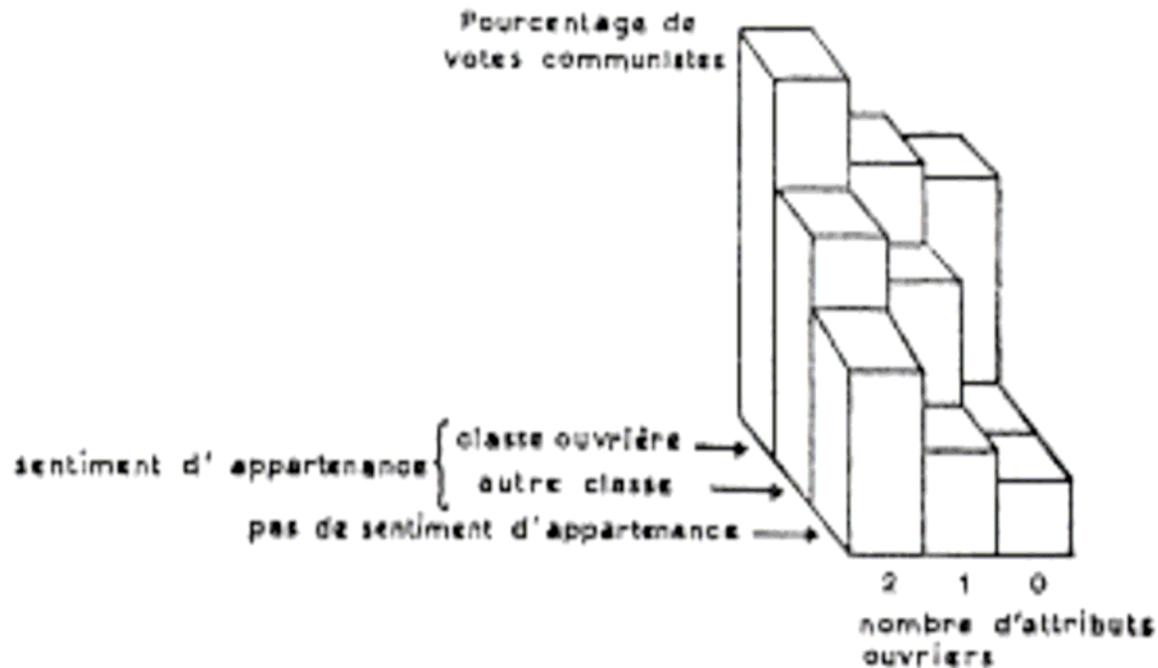
## « Class politics »

- Tradition des études de sociologie politique depuis les années 1940 : « on est politiquement, comme on est socialement ».
- Tradition toujours forte malgré plusieurs décennies de remise en cause : par les modèles concurrents d'explication du vote (Michigan, Michigan révisé=les enjeux, paradigme rationnel)
- Emergence d'une importante littérature depuis la fin des années 1970 : « new politics », fin des anciens clivages.
- Très importantes controverses en sociologie électorale : ex : Franklin ≠ Heath, Jowell, Curtice, notamment en Grande-Bretagne

# La déclinaison française du modèle de « class politics »

- Importante tradition de recherche de la science politique française depuis les débuts : la sociologie électorale française est (toujours) assez « structuraliste ».
- Michelat/Simon : classe, religion et comportements politiques (1977) mettent en exergue le rôle des variables « culturelles » et « idéelles » comme médiations entre classe sociale « objective » et vote : la religion et l'identification « subjective de classe ».
- Montrent que l'identité de classe produit des effets politiques plus importants que l'appartenance de classe.

# Classe sociale objective, classe sociale subjective et vote dans le modèle Michelat/Simon



# Quelques nouvelles directions de recherche

- Les « cross-cutting cleavages » : genre, ethnicité, générations
- Manza, Hout et Brooks : le « vote de classe total » et les « réalignements » = le vote de classe se transforme plus qu'il ne disparaît.
- Les effets politiques de la mobilité sociale « descendante » : classes moyennes
- Vote, classes et territoires : analyses contextuelles

## Au total, « class politics » reste un domaine de recherche très important en sociologie politique

- Tradition des études de sociologie politique depuis les années 1940 : « on est politiquement, comme on est socialement ».
- Tradition toujours forte malgré plusieurs décennies de remise en cause : par les modèles concurrents d'explication du vote (Michigan, Michigan révisé=les enjeux, paradigme rationnel)
- Emergence d'une importante littérature depuis la fin des années 1970 : « new politics », fin des anciens clivages.
- Très importantes controverses en sociologie électorale : ex : Franklin ≠ Heath, Jowell, Curtice, notamment en Grande-Bretagne

## Quelques exemples célèbres d'analyse du « vote de classe »

- Britain: Heath, Jowell and Curtice (1985 and 1992); Evans et al. (in *Critical Elections*, 1999).
  - The decline in class voting is a function of the party strategy rather than the social changes.
  - « Trendless fluctuations ».
- US : Major historical question—Why no socialist party?
  - Early franchise
  - Ethnically divided working class
  - « Liberal » culture

# Développements récents de la recherche

Manza and Brooks (Social Cleavages and Political Change, 1999).

- Most important thing is **differential turnout** :
- Service class has a much higher turnout than the working class
- Class cleavage fluctuated from the 1950s through 1992 with class differences declining considerably in 1996
- Professionals have moved from being the most Republican class in the 1950s to the second most Democratic class by the late 1980s and the most Democratic class in 1996.
- Self-employed became significantly more Republican, and non-skilled workers less Democratic, in the 1980s, with nonskilled workers shifting even further towards the center in 1996.

# Indicateurs, méthodes et concepts importants pour les politistes

# Les classements professionnels, un enjeu important pour les comparaisons

Encadré 2. Correspondances entre la classification de Goldthorpe et Erikson, la nomenclature socioprofessionnelle de l'INSEE

Goldthorpe, Erikson (1992)	GSP de l'INSEE
Self employed	Agriculteurs, commerçants, artisans, chefs d'entreprise
Upper service class	Cadres, professions intellectuelles supérieures
Lower service class	Professions intermédiaires
Routine non manual employees	Employés
Skilled workers	}Ouvriers
Unskilled workers	

# Le schéma de classe de John Goldthorpe

Les principales distinctions opérées par ce schéma sont :

- Les relations liés à l'emploi occupé
  - Employeurs/Indépendants/Employés
- Le type de contrat de travail (parmi les employés)
  - Service / Travail

Les contrats de service : « exist where it is required of employees that they exercise delegated authority ». Caractéristiques :

- long-term
- compensations à travers de futurs bénéfices (carrière), prestations sociales,
- incitations à s'engager dans la relation (« carottes »)

Les contrats de travail se caractérisent par :

- short-term
- rémunération spécifiquement liées à une tâche limitée dans le temps
- contrôle (sticks)

# La mesure du « vote de classe »

- Vote de classe « absolu »:

*The proportion of the working class voting Labour, plus the proportion of the middle class voting Conservative.*

Si les ouvriers ont plus de gauche que les classes moyennes sont de droite, une baisse du nombre d'ouvriers dans la société peut entraîner une baisse du vote de classe absolu sans que la relation statistique ne soit modifiée.

- Le vote de classe « relatif » : peut être mesuré par :
- *L'indice d'Alford : Proportion of the working class voting Labour, minus the proportion of the middle class voting Labour :*
  - *Egalement sensible aux modifications des effectifs des groupes sociaux.*
- *Odds Ratio: An odds ratio is the odds of voting for one party rather than another for one class, divided by the equivalent odds for another class.*
  - *Non sensibles aux modifications des effectifs des groupes sociaux.*

# Odds ratios, modélisations loglinéaires et comparaisons dans le temps et/ou l'espace

La mesure la plus simple du « vote de classe » a longtemps été l'indice d'Alford, du nom du sociologue anglais qui l'a inventé<sup>4</sup>. Il s'obtient par soustraction entre les proportions des ouvriers et des non ouvriers qui votent pour la gauche. Si tous les ouvriers votent pour la gauche et aucun des non ouvriers, l'indice est de 100, on a un vote de classe parfait. Si les deux proportions sont identiques l'indice est de 0, il n'y a pas de vote de classe. Si la proportion de non ouvriers votant pour la gauche dépasse celle des ouvriers, l'indice devient négatif, signe d'un vote de classe inversé. Comparant les résultats de 53 enquêtes électorales menées de 1936 à 1962 aux Etats-Unis, en Angleterre au Canada et en Australie, Alford trouve l'exemple le plus pur du 'vote de classe' dans le cas anglais, où son indice monte à + 40, tandis qu'il tombe à +16 aux Etats-Unis et devient inexistant au Canada. Longtemps son indice sera la mesure la plus utilisée du vote de classe. C'est sur le même indice que s'appuient les premiers travaux annonçant sa mort prochaine<sup>5</sup>. La chute de l'indice est particulièrement précoce et brutale aux Etats-Unis, graduelle en France, plus tardive et relativement limitée en Suède, où en 1985 encore l'indice d'Alford atteint + 35 (figure 1). Mais l'allure générale des courbes est la même, semblant préfigurer la mort prochaine du vote de classe.

Le mérite de l'indicateur est sa simplicité. Mais la double dichotomie qu'il opère est réductrice. Le groupe des non ouvriers est à la fois énorme et hétérogène, et il y a des nouveaux partis, comme les droites radicales ou populistes, qui s'inscrivent mal dans le clivage gauche/droite. Surtout son mode de calcul ne permet pas de faire la part des effets de composition, c'est-à-dire de la distribution des effectifs des classes et des électorats, et du vote de classe proprement dit, d'où la construction de nouveaux indices non sensibles aux marges tels les *odds ratio* ou les modélisations loglinéaires<sup>6</sup>.

L'*odds ratio* ou rapport de chances se calcule dans le cas présent en rapportant la proportion d'ouvriers qui votent à gauche à celle des ouvriers qui votent à droite (Og/Od), puis celle des non ouvriers qui votent à gauche à celle des non ouvriers qui votent à droite (NOg/NOd), et en faisant le rapport de ces deux rapports :

$$\frac{O_g/O_d}{NO_g/NO_d}$$

Si l'*odds ratio* est égal à 1 il n'y a pas de vote de classe, plus il diffère de 1, plus le lien classe/parti est fort. Une variante, l'indice de Thomsen, consiste à calculer le logarithme du *odds ratio*, qui varie entre  $-\infty$  et  $+\infty$  et prend la valeur de 0 (logarithme naturel de 1) lorsqu'il n'y a pas de lien classe/parti.

Hout, Brooks et Manza, analysant les clivages qui structurent le vote lors des élections présidentielles américaines sur la période 1948-1992 proposent des indices plus complexes fondés sur des régressions logistiques multinomiales, permettant de traiter plus de deux classes, plus de deux votes, plusieurs élections et de contrôler l'effet propre de la classe toutes choses égales par ailleurs. Leur indice kappa du vote de classe total ( $\kappa$ ) est l'écart type des probabilités de vote prédites pour chaque catégorie du clivage considéré<sup>7</sup> :

$$\kappa_i = \left[ \frac{1}{KJ} \sum_{j=1}^J \sum_{k=1}^K (\lambda_{kj}^C + \lambda_{kj}^{CT})^2 \right]^{\frac{1}{2}}$$

(T est l'année de l'élection (N=12), J le vote (en 4 modalités).

## Concepts importants : Désalignement partisan et de classe

- Le désalignement de classe est l'affaiblissement de la relation statistique entre le vote et la classe sociale. Le désalignement partisan traduit l'affaiblissement du lien entre identification partisane et vote
- Theories du désalignement de classe :
  1. Embourgeoisement et mobilité
  2. Nouveaux clivages (privé/public; genre; ethnicité)
  3. Education and et « mobilisation cognitive »
  4. Valeurs et attitudes qui cross-cut les appartenances de classe
  5. Les partis de gauche ont adopté leurs plateformes électorale au déclin du monde ouvrier.

(Evans et al., Critical Elections, 1999)

## Concepts importants : Réalignement

- Un réalignement est une recomposition (reshaping) de la relation entre le vote et la classe sociale.
- Exemple : le vote FN et les ouvriers, un nouveau « vote de classe » ?

# Le cas français : importance du clivage indépendants/salariés et du clivage privé/public

**Tableau 1. Évolution du vote de gauche par GSP et par statut (%)**

	Légl. 1978	Prés. 1988	Prés. 1995	Prés. 2002
<i>GSP</i>				
Agriculteurs	26	29	20	18
PCA	31	32	19	20
Cadres	45	41	46	43
Prof. intermédiaires	57	48	45	50
Employés	54	52	38	39
Ouvriers	70	63	49	43
Total	53 (3867)	49 (3091)	41 (3149)	43 (2826)
<i>Statut</i>				
Indépendants	28	30	22	21
Salariés	60	54	44	44
<i>Écart</i>	+ 32	+ 24	+ 22	+ 23
Salariés du privé	58	52	40	39
Salariés du public	64	58	52	51
<i>Écart</i>	+ 6	+ 6	+ 12	+ 12

**Tableau 2. Évolution du vote des ouvriers (1978-2002) (%)**

	Légl. 1978	Prés. 1988	Prés. 1995	Prés. 2002
Gauche	70	63	49	43
Droite	30	20	31	31
Extrême droite (Le Pen + Mégret)	1	17	21	26

**Tableau 3. Vote le Pen 1<sup>er</sup> tour en fonction du nombre d'attaches ouvrières (%)<sup>a</sup>**

	0 attache	1 attache	2 attaches
Prés. 1988	13 (1777)	16 (963)	17 (361)
Prés. 1995	12 (1780)	18 (991)	22 (377)
Prés. 2002 Le Pen	16 (1589)	18 (936)	26 (305)
Prés. 2002 Le Pen+Mégret	16 (1589)	22 (936)	29 (305)

a. Attache : ouvrier soi-même, père ouvrier.

# Le cas français

Tableau 4. Vote Le Pen 1<sup>er</sup> tour par groupe socioprofessionnel (%)<sup>a</sup>

	Agricul- teur	Patron	Cadre, profess. intellect.	Profess. intermé- diaire	Employé	Ouvrier
Prés. 1988	10	19	14	15	14	17
Prés. 1995	10	19	4	14	18	21
Prés. 2002	22	22	13	11	22	23
Écart	+ 12	+ 3	- 1	- 4	+ 8	+ 6

a. Chômeurs, retraités, inactifs inclus, reclassés dans leur profession d'origine.

- Nouveau clivage ? : salariés non ouvriers/les autres
- En 2007 malgré le fait que le vote Sarkozy « aspire » le vote Le Pen, les structures sociales de celui-ci restent à peu de choses près.

# Le cas français

**Tableau 5. Régression logistique sur le vote de gauche au 1<sup>er</sup> tour présidentiel 2002<sup>a</sup>**

	B	Signif.	Exp (B)
<i>Statut</i>			
Indépendant	-0,663	0,000	0,515
Salarié du privé	Référence		
Salarié du public	0,513	0,000	1,671
Chômeur	0,268	0,127	1,307
<i>Classe</i>			
0 attache ouvrière	-0,220	0,017	0,802
1 attache	Référence		
2 attaches	0,095	0,494	1,099
<i>Patrimoine</i>			
0 ou 1 élément	0,118	0,222	1,125
2 éléments	Référence		
3 ou +	-0,296	0,004	0,744
<i>Revenu</i>			
Moins de 10 000 francs mensuels	-0,039	0,723	0,962
10 000-15 000 francs	Référence		
Plus de 15 000 francs	-0,074	0,467	0,929
<i>Sexe</i>			
Homme	Référence		
Femme	-0,076	0,355	0,927
<i>Âge, diplôme</i>			
Moins de 40 ans sans bac	-0,030	0,832	1,031
Moins de 40 ans avec bac	0,570	0,000	1,769
40 et + sans bac	-0,158	0,235	0,854
40 et + avec bac	Référence		
Constante	0,014	0,934	1,014

a. La valeur absolue du coefficient B mesure le pouvoir prédictif des modalités de chaque variable une fois contrôlé l'effet des autres variables de la régression. Plus il est élevé plus la relation est forte. Le coefficient de la seconde colonne indique si la relation est significative sur le plan statistique. Plus il est faible, plus elle est significative.

**Tableau 6. Régression logistique sur le vote de droite au 1<sup>er</sup> tour présidentiel 2002<sup>a</sup>**

	B	Signif.	Exp (B)
<i>Statut</i>			
Indépendant	0,518	0,000	1,679
Salarié du privé	Référence		
Salarié du public	-0,438	0,000	0,645
Chômeur	-0,407	0,035	0,665
<i>Classe</i>			
0 attache ouvrière	0,264	0,006	1,302
1 attache	Référence		
2 attaches	-0,145	0,339	0,865
<i>Patrimoine</i>			
0 ou 1 élément	-0,136	0,179	0,873
2 éléments	Référence		
3 ou +	0,233	0,026	1,262
<i>Revenu</i>			
Moins de 10 000 francs mensuels	0,028	0,805	1,029
10 000-15 000 francs	Référence		
Plus de 15 000 francs	0,167	0,112	1,182
<i>Sexe</i>			
Homme	Référence		
Femme	0,277	0,001	1,319
<i>Âge, diplôme</i>			
Moins de 40 ans sans bac	-0,412	0,005	0,662
Moins de 40 ans avec bac	-0,577	0,000	0,562
40 et + sans bac	-0,066	0,618	0,936
40 et + avec bac	Référence		
Constante	-52,3	0,002	0,593

a. La valeur absolue du coefficient B mesure le pouvoir prédictif des modalités de chaque variable une fois contrôlé l'effet des autres variables de la régression. Plus il est élevé plus la relation est forte. Le coefficient de la seconde colonne indique si la relation est significative sur le plan statistique. Plus il est faible, plus elle est significative.

# La France dans une perspective comparative

- Issue de : Bruno Cautrès, Nonna Mayer. Orientations politiques et clivages socio-professionnels en Europe. In : Bruno Cautrès, Daniel Boy, Nicolas Sauger. Les français, des européens « comme les autres » ? (titre provisoire). A paraître, Presses de Sciences Po, 2009.
- Données : European Social Survey (vague 2).
- Questions de recherche centrales : Les clivages socio-professionnels produisent-ils toujours des clivages politiques ? La France est-elle marquée par les mêmes clivages que d'autres pays connaissant des modèles de Welfare et d'inégalités sociales différents (six pays comparés)

## Comparaisons de structures professionnelles en Europe : les données ESS

Tableau 1. *La structure socioprofessionnelle par pays*

	Allemagne	Espagne	France	UK	Suède	Pologne
Indépendant	11	18	9	13	11	19
Cadre supérieur	14	11	11	18	13	9
Prof.intermédiaire	20	13	26	13	21	13
Employé	26	23	28	31	29	19
Ouvrier	28	31	24	25	25	37
Salarié agricole	2	5	2	1	1	2

Source : ESS, vague 2

Tableau 2. *Les caractéristiques des groupes socio professionnels dans les 6 pays*

	Nombre d'années d'études	Tranche de revenus	Autonomie (note sur 30)	% direction de salariés	% Femmes	% Moins 35 ans
Indépendant	12	6	26	38	39	16
Cadre supérieur	15	7,5	20	68,5	34	22
Prof.intermédiaire	14	7	17	38	57	24
Employé	12	6	14	21	73	31
Ouvrier	10	5	11	17	35	25
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>16</b>	<b>30</b>	<b>50</b>	<b>25</b>

Source : ESS, vague 2

## Permanences et transformations de l'effet politique des clivages

Tableau 3. *Vote de gauche aux dernières élections nationales par variables socioprofessionnelles et par pays*

%	Allemagne	Pologne	Espagne	France	Royaume Uni	Suède
Total	58	42	59	54	51	54
<b>GROUPES SOCIOPROFESSIONNELS</b>						
Indépendants	39	26	39	40	34	27
Cadres supérieurs	60	54	61	54	51	40
Professions intermédiaires	64	42	48	57	49	50
Employés	60	46	64	55	56	60
Ouvriers	60	45	68	55	55	70
<i>Indice d'Alford</i>	2	4	13	1,5	5	22
<i>Odds ratio</i>	1,1	1,2	1,9	1,1	0,9	2,5
<b>STATUT</b>						
Indépendant	39	26	39	40	34	27
Salarié	60	46	62	56	53	57
<i>Ecart</i>	21	20	23	16	19	30
<i>Odds ratio</i>	2,5	2,4	2,5	1,8	1,7	2,8
<b>SECTEUR d'EMPLOI</b>						
Privé	59	46	63	52	53	55
Public	65	48	61	64	55	59
<i>Ecart</i>	+6	+2	-2	+12	+2	+4
<i>Odds ratio</i>	1,3	1,1	0,9	1,6	1,1	1,1
<b>FONCTION DE DIRECTION</b>						
Non	60	38	61	60	53	57
Oui	54	51	52	47	48	46
<i>Ecart</i>	+6	-13	+9	+13	+5	+11
<i>Odds ratio</i>	1,2	0,5	1,4	1,6	1,2	1,5
<b>AUTONOMIE AU TRAVAIL</b>						
Faible	62	44	65	54	55	60
Forte	55	40	52	54	48	51
<i>Ecart</i>	-7	-4	-13	0	-7	-9
<i>Odds ratio</i>	1,3	1,1	1,7	1	1,3	1,4

Source : ESS vague 2, 2004-2005

## Nouvelles dimensions : autorité et autonomie au travail

Tableau 4 : Le vote de gauche dans six pays européens selon le niveau d'autorité et d'autonomie au travail (\*)

	Allemagne		Espagne		France		Royaume Uni		Suède		Pologne	
	Dir+	Dir-	Dir+	Dir-	Dir+	Dir-	Dir+	Dir-	Dir+	Dir-	Dir+	Dir-
Auto-	66	60	69	64	47	57	55	51	48	62	51	43
Auto+	51	59	48	55	46	61	45	51	45	54	50	31

(\*) : pour des raisons de présentation, le degré d'autorité est indiqué en deux catégories (dir+ et dir -) ; le degré d'autonomie est indiqué en deux catégories également (auto- et auto+)

Tableau 5 : Analyse de régression logistique sur le vote de gauche en fonction de variables sociologiques et du pays d'appartenance (modèle 2)

	$\beta$	Erreur-standard	Exp ( $\beta$ )
<b>Appartenance au monde ouvrier</b>			
Non-ouvriers	-0.217***	0.071	0.805
Ouvriers		<i>Référence</i>	
<b>Statut professionnel</b>			
Indépendants	-1.053***	0.099	0.349
Salariés du privé	-0.277***	0.068	0.758
Salariés du public		<i>Référence</i>	
<b>Statut socio-économique (SES, échelle de 0 à 6)</b>			
	-0.070**	0.020	0.933
<b>Autonomie dans le travail (échelle de 0 à 30)</b>			
	-0.020**	0.008	0.980
<b>Age</b>			
18-24 ans	0.249***	0.082	1.283
25-34 ans	0.504***	0.085	1.655
35-49 ans	0.257***	0.098	1.293
50-64 ans	0.459**	0.142	1.582
65 ans et plus		<i>Référence</i>	
<b>Genre</b>			
Femmes	0.019(ns)	0.059	1.020
Hommes			
<b>Pays</b>			
Allemagne	0.319***	0.080	1.375
Espagne	0.215**	0.110	1.240
France	0.006 (ns)	0.088	1.006
Angleterre	-0.058(ns)	0.089	0.944
Pologne	-0.531***	0.105	0.588
Suède		<i>Référence</i>	
<b>Constante</b>	0.516***	0.114	1.676

Nota bene : l'analyse a été conduite sur les données non-pondérées. Les étoiles indiquent, selon les conventions habituelles de présentation, les seuils de significativité des paramètres  $\beta$ . (ns) signifie non-significatif.

# Retours récents sur la déclinaison française du modèle du « vote de classe »

- Thomas Amossé, Olivier Chardon. Cinq millions de travailleurs non-qualifiés : une nouvelle classe sociale? *Connaissance de l'emploi*, CEE, Février 2007
- Un important champ de recherche : conceptions et représentations de la justice sociale et vote
- Plus généralement : recherches inspirées de la théorie des frustrations relatives

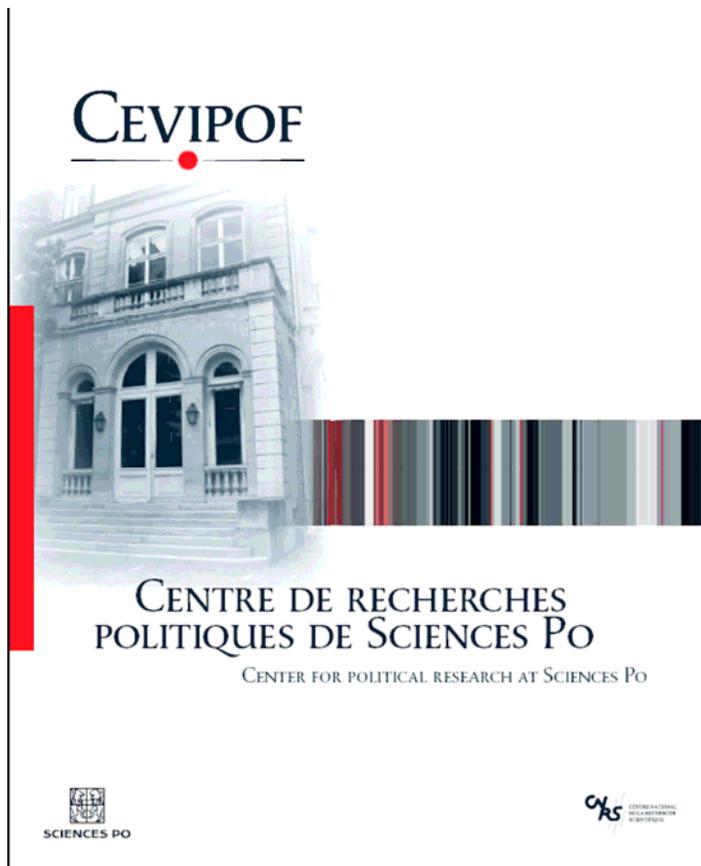
**IDENTITE DE CLASSE ET PARTICIPATION SOCIALE (en %)**

	« A le sentiment d'appartenir à une classe sociale »	« On se mesure sa situation professionnelle ou ses études pour le définir »	« Se sent proche d'un parti d'un mouvement ou d'une cause politique »	« Partage des valeurs une manière de vivre avec les autres »	« A pratiqué au cours des 12 derniers mois au moins 10 loisirs ou occupations différentes »
Cadres	61	71	69	68	54
Professions intermédiaires	55	57	57	64	40
Employés qualifiés	48	48	47	60	32
Ouvriers qualifiés	50	48	35	47	14
Employés non qualifiés	39	42	31	44	19
Ouvriers non qualifiés	43	33	27	39	11

(1) Les grillages indiquent que les questions étaient strictement formulées dans l'enquête.  
 (2) En réponse à la question « Quels sont les critères qui vous correspondent le mieux, pour vous classer dans une classe sociale? »  
 (3) Parmi une liste de réponses, seules proposées ces classes.  
 (4) En réponse à la question « Quels sont les critères qui vous correspondent le mieux, pour vous classer dans une classe sociale? »

Champ: ensemble des salariés  
 Sexe: quelques écartes de régression des deux vifs (2011/2007)

# Retours récents sur les variables sociologiques dans le vote de 2007



**Le Panel Electoral Français 2007**  
**CEVIPOF - Ministère de l'Intérieur**  
**Enquête post électorale présidentielle 2007**  
**Résultats détaillés - Volume 1**

**CEVIPOF**  
Centre de Recherches Politiques de Sciences Po



Enquête réalisée par :

*ifop*

Les données de l'Enquête post électorale présidentielle 2007 ont été produites par le CEVIPOF avec le soutien du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire. L'enquête a été réalisée par l'Ifop. Les données seront déposées au Centre de données socio-politiques de Sciences Po.

# Participation électorale et variables sociologiques en 2007

## La participation au premier tour

	Oui, vous avez voté (%)	Non, vous n'avez pas voté (%)
<b>ENSEMBLE</b>	<b>94</b>	<b>6</b>
<b>SEXE</b>		
Homme	94	6
Femme	94	6
<b>AGE</b>		
18 à 24 ans	90	10
25 à 34 ans	92	8
35 à 49 ans	94	6
50 à 64 ans	95	5
65 ans et plus	96	4
<b>SITUATION PROFESSIONNELLE DE L'INTERVIEWE</b>		
A un travail	94	6
Au chômage	91	9
Étudiant ou élève	93	7
Inactif	90	10
Retraité	96	4
<b>PROFESSION OU ANCIENNE PROFESSION DE L'INTERVIEWE</b>		
Agriculteur	96	4
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	96	4
Prof. libérale, cadre supérieur	98	2
Enseignant	94	6
Profession intermédiaire	94	6
Employé	95	5
Ouvrier	92	8
<b>SECTEUR D'ACTIVITE DE L'INTERVIEWE</b>		
Travaille à votre compte	96	4
Salarié	94	6
Salarié du secteur privé	94	6
Salarié du secteur public	93	7
<b>NIVEAU DE DIPLOMES</b>		
Sans diplôme, certificat d'Etudes	94	6
BEP, CAP, BEP	93	7
Baccalauréat	94	6
Niveau bac+2	95	5
Diplôme de l'enseignement supérieur	95	5
<b>PREFERENCE PARTISANE</b>		
<b>Extrême gauche</b>	<b>89</b>	<b>11</b>
<b>Gauche</b>	<b>94</b>	<b>6</b>
Parti Communiste	92	8
Parti socialiste	95	5
Les Verts	91	9
<b>CPNT</b>	<b>92</b>	<b>8</b>
<b>Droite</b>	<b>96</b>	<b>4</b>
UDF	94	6
UMP	97	3
<b>Front National</b>	<b>96</b>	<b>4</b>
<b>Aucun, sans réponse</b>	<b>88</b>	<b>12</b>
<b>VOTE AU REFERENDUM DE 2005</b>		
<b>Oui</b>	<b>97</b>	<b>3</b>
De gauche	98	2
De droite	97	3
<b>Non</b>	<b>95</b>	<b>5</b>
De gauche	95	5
De droite	96	4
<b>Abstention, blanc, nul, Ne se prononcent pas</b>	<b>85</b>	<b>15</b>
<b>VOTE PRESIDENTIELLE 2007 (2ND TOUR)</b>		
Ségolène Royal	96	4
Nicolas Sarkozy	97	3
Abstention, blanc, nul	73	27

## La participation aux élections

	A toutes les élections (%)	A presque toutes les élections (%)	A quelques unes (%)	A aucune (%)
<b>ENSEMBLE</b>	<b>57</b>	<b>33</b>	<b>9</b>	<b>1</b>
<b>SEXE</b>				
Homme	58	31	10	1
Femme	57	35	8	-
<b>AGE</b>				
18 à 24 ans	74	15	9	2
25 à 34 ans	49	37	13	1
35 à 49 ans	50	38	11	1
50 à 64 ans	55	38	7	-
65 ans et plus	69	27	4	-
<b>SITUATION PROFESSIONNELLE DE L'INTERVIEWE</b>				
A un travail	51	37	11	1
Au chômage	51	35	13	1
Étudiant ou élève	78	13	8	1
Inactif	52	35	12	1
Retraité	66	30	4	-
<b>PROFESSION OU ANCIENNE PROFESSION DE L'INTERVIEWE</b>				
Agriculteur	73	27	1	1
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	58	31	11	-
Prof. libérale, cadre supérieur	61	31	8	-
Enseignant	62	32	5	1
Profession intermédiaire	56	35	9	-
Employé	53	36	10	1
Ouvrier	53	36	10	1
<b>SECTEUR D'ACTIVITE DE L'INTERVIEWE</b>				
Travaille à votre compte	41	33	8	-
Salarié	55	35	9	1
Salarié du secteur privé	53	36	10	1
Salarié du secteur public	58	34	8	-
<b>NIVEAU DE DIPLOMES</b>				
Sans diplôme, certificat d'Etudes	60	32	7	1
BEP, CAP, BEP	54	35	10	1
Baccalauréat	62	28	10	-
Niveau bac+2	55	37	8	-
Diplôme de l'enseignement supérieur	59	32	9	-
<b>PREFERENCE PARTISANE</b>				
<b>Extrême gauche</b>	<b>55</b>	<b>34</b>	<b>10</b>	<b>1</b>
<b>Gauche</b>	<b>62</b>	<b>29</b>	<b>8</b>	<b>1</b>
Parti Communiste	70	27	3	1
Parti socialiste	63	28	8	1
Les Verts	55	32	13	-
<b>CPNT</b>	<b>62</b>	<b>24</b>	<b>13</b>	<b>1</b>
<b>Droite</b>	<b>60</b>	<b>34</b>	<b>6</b>	<b>-</b>
UDF	56	35	9	-
UMP	61	34	5	-
<b>Front National</b>	<b>56</b>	<b>30</b>	<b>14</b>	<b>-</b>
<b>Aucun, sans réponse</b>	<b>41</b>	<b>41</b>	<b>16</b>	<b>2</b>
<b>VOTE AU REFERENDUM DE 2005</b>				
<b>Oui</b>	<b>67</b>	<b>20</b>	<b>3</b>	<b>-</b>
De gauche	69	28	3	-
De droite	68	29	3	-
<b>Non</b>	<b>60</b>	<b>34</b>	<b>6</b>	<b>-</b>
De gauche	66	30	4	-
De droite	59	35	6	-
<b>Abstention, blanc, nul, Ne se prononcent pas</b>	<b>32</b>	<b>43</b>	<b>23</b>	<b>2</b>
<b>VOTE PRESIDENTIELLE 2007 (1ER TOUR)</b>				
Olivier Besancenot	56	36	7	1
Ségolène Royal	66	27	7	-
François Bayrou	56	35	9	-
Nicolas Sarkozy	62	32	6	-
Jean-Marie Le Pen	56	33	11	-
Abstention, blanc, nul	18	46	27	7
<b>VOTE PRESIDENTIELLE 2007 (2ND TOUR)</b>				
Ségolène Royal	62	30	8	-
Nicolas Sarkozy	60	33	7	-
Abstention, blanc, nul	34	43	18	5

# Vote et variables sociologiques, premier tour 2007

**Le vote au premier tour**

	Gérard SCHIVARDI (%)	Arlene LAGUILLER (%)	Olivier BESANENOT (%)	Isid BOVE (%)	Maria-Georges BUFFET (%)	Ségolène ROYAL (%)	Dominique VOYNET (%)	Prédéric NIHOUS (%)
<b>ENSEMBLE</b>	-0.6	1	4	1	2	23	1	1
<b>SEXE</b>								
Homme	-	1	4	2	2	22	2	1
Femme	-	2	4	1	1	24	1	1
<b>AGE</b>								
18 à 24 ans	1	1	6	1	1	27	3	1
25 à 34 ans	-	1	4	1	1	21	2	1
35 à 49 ans	-	2	4	1	1	22	-	1
50 à 64 ans	-	2	4	1	3	24	-	1
65 ans et plus	-	-	1	1	2	21	-	1
<b>SITUATION PROFESSIONNELLE DE L'INTERVIEWE</b>								
Au travail	-	1	4	1	1	23	2	1
Au chômage	-	2	7	2	4	22	1	1
Étudiant ou élève	1	-	6	1	1	29	3	1
Inactif	-	1	3	1	1	21	1	-
Retraité	-	1	1	1	3	21	-	1
<b>PROFESSION OU ANCIENNE PROFESSION DE L'INTERVIEWE</b>								
Agriculteur	-	1	-	1	2	10	-	3
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	1	-	2	1	2	15	1	1
Prof. libérale, cadre supérieur	-	-	1	2	2	21	1	-
Enseignant	-	1	4	-	1	28	5	1
Profession intermédiaire	-	1	4	1	1	26	2	1
Employé	-	2	4	1	1	22	1	1
Œuvrier	1	2	5	2	2	21	1	1
<b>SECTEUR D'ACTIVITE DE L'INTERVIEWE</b>								
Travail à votre compte	1	-	1	1	2	14	1	2
Salarié	-	1	4	1	2	23	1	1
Salarié du secteur privé	-	1	3	1	2	22	1	1
Salarié du secteur public	-	2	5	1	2	26	1	1
<b>NIVEAU DE DIPLOMES</b>								
Sans diplôme, certificat d'Etudes	-	2	3	1	2	22	-	1
BEPC, CAP, BEP	-	1	4	1	2	21	1	1
Baccalauréat	-	1	5	1	1	26	2	1
Niveau bac+2	1	1	4	2	1	22	5	2
Œuvrier	-	-	-	-	-	29	2	-
Diplôme de l'enseignement supérieur	-	-	3	1	2	29	2	-
<b>PREFERENCE PARTISANE</b>								
Extrême gauche	-	3	22	4	2	22	1	-
Centre	-	1	4	1	1	46	3	-
Parti Communiste	-	7	7	1	13	27	1	-
Parti socialiste	-	1	3	1	1	48	1	-
Les Verts	-	1	3	4	1	24	6	19
CPNT	-	1	6	1	-	6	10	-
Droite	3	2	-	-	-	2	-	1
UDF	-	-	1	1	-	3	-	2
UMP	-	-	-	-	-	1	-	1
Front National	-	-	1	-	-	2	-	-
Ancien, sans réponse	-	2	4	1	1	13	-	-
<b>VOTE AU REFERENDUM DE 2005</b>								
Oui	-	1	1	1	-	23	2	1
De gauche	-	2	3	1	1	7	4	-
De droite	-	3	7	1	1	27	1	1
Non	1	1	8	2	4	22	1	1
De gauche	-	3	10	2	9	46	2	-
De droite	-	1	1	-	-	2	-	1
Absention, blanc, nul, Ne se prononce pas	-	2	4	1	-	29	1	1
<b>VOTE PRÉSIDENTIELLE 2007 (2ND TOUR)</b>								
Ségolène Royal	1	2	7	2	4	53	2	1
Nicolas Sarkozy	-	1	1	1	1	1	1	2
Absention, blanc, nul	1	2	4	1	1	4	1	1

**Le vote au premier tour**

	François BAYROU (%)	Nicolas SARKOZY (%)	Philippe de VILLIERS (%)	Jean-Marie LE PEN (%)	A vote nul (%)	A vote blanc (%)	N'est abstenu (%)	Refus (%)	Non (%)
<b>ENSEMBLE</b>	17	28	2	9	-	1	6	3	1
<b>SEXE</b>									
Homme	16	25	2	12	-	1	6	3	1
Femme	17	29	2	7	-	1	6	3	1
<b>AGE</b>									
18 à 24 ans	22	19	1	5	-	1	10	1	-
25 à 34 ans	22	24	2	9	-	1	8	2	1
35 à 49 ans	17	23	2	12	-	2	7	4	-
50 à 64 ans	14	29	1	11	-	-	5	4	1
65 ans et plus	12	41	4	7	-	1	4	4	1
<b>SITUATION PROFESSIONNELLE DE L'INTERVIEWE</b>									
Au travail	19	25	1	10	-	2	6	3	1
Au chômage	16	15	1	14	-	1	9	4	1
Étudiant ou élève	25	21	-	7	-	1	7	1	-
Inactif	11	28	4	14	-	1	10	3	1
Retraité	13	38	3	9	-	1	4	4	1
<b>PROFESSION OU ANCIENNE PROFESSION DE L'INTERVIEWE</b>									
Agriculteur	13	47	9	6	1	1	4	2	-
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	13	46	2	7	-	1	4	4	-
Prof. libérale, cadre supérieur	22	35	3	6	-	2	3	1	1
Enseignant	26	14	-	1	-	1	7	1	-
Profession intermédiaire	21	23	1	7	-	2	6	3	1
Employé	16	29	1	11	-	1	5	4	1
Œuvrier	13	21	2	13	-	2	8	3	1
<b>SECTEUR D'ACTIVITE DE L'INTERVIEWE</b>									
Travail à votre compte	15	43	4	8	-	1	4	3	-
Salarié	17	26	2	10	-	1	6	4	1
Salarié du secteur privé	17	28	2	9	-	2	6	4	1
Salarié du secteur public	16	22	2	11	-	1	7	3	-
<b>NIVEAU DE DIPLOMES</b>									
Sans diplôme, certificat d'Etudes	11	31	3	12	-	1	6	4	1
BEPC, CAP, BEP	16	27	2	12	-	1	7	3	1
Baccalauréat	21	24	1	6	-	1	6	3	1
Niveau bac+2	25	23	1	4	-	2	5	2	-
Diplôme de l'enseignement supérieur	26	27	1	1	-	1	5	1	1
<b>PREFERENCE PARTISANE</b>									
Extrême gauche	10	10	1	6	-	1	11	2	-
Centre	13	4	1	2	-	1	6	2	1
Parti Communiste	2	2	1	7	-	-	8	1	-
Parti socialiste	14	3	1	1	-	-	5	1	-
Les Verts	11	8	2	3	-	1	10	6	1
CPNT	5	16	3	18	-	1	8	9	-
Droite	24	56	3	6	-	1	4	3	-
UDF	68	13	1	1	-	1	6	3	-
UMP	8	73	2	8	-	1	3	3	-
Front National	1	6	3	83	-	1	4	1	-
Ancien, sans réponse	17	21	1	11	1	5	12	9	2
<b>VOTE AU REFERENDUM DE 2005</b>									
Oui	21	39	1	4	-	1	3	2	-
De gauche	13	7	1	3	-	1	2	2	-
De droite	25	62	1	4	-	1	3	2	-
Non	14	19	4	16	-	1	8	3	1
De gauche	12	3	1	3	-	-	5	2	1
De droite	16	37	7	30	-	-	4	2	-
Absention, blanc, nul, Ne se prononce pas	13	24	1	8	1	2	14	7	1
<b>VOTE PRÉSIDENTIELLE 2007 (2ND TOUR)</b>									
Ségolène Royal	18	1	1	3	-	1	4	-	-
Nicolas Sarkozy	14	59	3	14	-	1	3	1	-
Absention, blanc, nul	26	4	2	14	1	6	27	4	1

# La mesure de la catégorie sociale dans les enquêtes électorales du CEVIPOF

**CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE**  
*Nomenclature Insee*

		1958	1962	1967	1978	1988	1995	2002	2007
PPI	Profession actuelle de la personne interrogée	x	x	x	x	x	x	x	x
PCM	Profession du chef de ménage	x	x	x		x	x	x	x
PCJ	Profession du conjoint				x	x	x		x
PREM	Première profession de la personne interrogée				x	x			
PPA	Profession des parents	x		x					
PPE	Profession du père				x	x	x	x	x
PME	Profession de la mère				x				x

**AUTRES INDICATEURS LIÉS A LA PROFESSION**  
*Statut, type de contrat, taille de l'entreprise*

		1958	1962	1967	1978	1988	1995	2002	2007
STPI	Statut de la personne interrogée	x		x	x	x	x	x	x
STCM	Statut du chef de ménage	x		x		x	x		
STCJ	Statut du conjoint					x	x		x
STPE	Statut du père					x	x		x
STME	Statut de la mère					x			
ENTP	Taille de l'entreprise			x	x				
CTAT	Type de contrat							x	x

# La mesure de la catégorie sociale dans les enquêtes électorales du CEVIPOF (suite)

## PROFESSIONNELLES *Modalités 1995-2002-2007*

---

1	Agriculteur exploitant
2	Artisan (-10 salariés)
3	Commerçant (-10 salariés)
4	Chef d'entreprise (+10 salariés)
5	Profession libérale
6	Cadre, ingénieur
7	Professeur, profession scientifique
8	Profession de l'information, de l'art et des spectacles
9	Instituteur
10	Profession intermédiaire de la santé et du travail social
11	Profession intermédiaire administrative et commerciale
12	Contremaître, agent de maîtrise
13	Technicien
14	Clergé
15	Employés de commerce
16	Employé d'administration et d'entreprises
17	Personnel des services directs à la personne
18	Policier, militaire
19	Ouvrier qualifié
20	Ouvrier non qualifié
21	Ouvrier agricole
22	<i>Inactif</i>
23	<i>Elève</i>
24	<i>Etudiant</i>

---

- Autres variables : niveau d'études, classe sociale subjective, différents indicateurs de classement social souhaité (pour les enfants).
- Mais la formulation de ces indicateurs manquent de stabilité dans le temps

# Ce que nous souhaitons mettre en œuvre pour 2012

- Séminaire de sociologie électorale depuis mars 2009.
- Quatre séances consacrées aux « variables lourdes » entre mars et septembre 2009
- ESeC, ISCO2008

La profession de la personne interrogée sera recueillie en clair, l'enquêteur (entraîné avant l'enquête) ayant pour consigne de retranscrire l'intégralité du verbatim avec les relances nécessaires pour décrire précisément la profession. Le codage de la profession soit en code INSEE soit en code ISCO88 aura lieu a posteriori et sera effectué par l'institut en charge du terrain de l'enquête. Puisque c'est la méthode utilisée actuellement pour l'enquête ESS, on peut aisément avoir une évaluation précise en coût et en résultat de cette méthode.

La profession de la personne de référence (anciennement dite "chef de famille" ) ne sera pas en principe utilisée sauf sous la forme "simple" du code INSEE servant à l'institut de sondage pour respecter ses quotas.

Le recueil et le codage des professions du père/mère et du conjoint devra suivre une procédure plus légère. Sur ce point la discussion doit se poursuivre.